

**UNE REFLEXION SUR LA STANDARDISATION DU FRANÇAIS DES DIPLÔMÉS DE S1/  
BEBERAPA CATATAN TENTANG STANDARDISASI KEMAMPUAN BAHASA PRANCIS  
LULUSAN S1**

**DAH VITRI WIDAYANTI – Universitas Negeri Semarang**

**RESUME**

*Standardisasi kompetensi adalah cara memantau mutu pengajaran. Dan sepuluh universitas di Indonesia yang memiliki jurusan bahasa Prancis bersepakat menyeragamkan kompetensi minimal lulusannya dan menyesuaikan kurikulum pengajaran berdasarkan CECR. Namun mengingat penerapannya di masing-masing universitas berbeda, dapatkah keseragaman ini dicapai ? Dan apakah kompetensi yang telah disetujui bersama menjawab tuntutan peluang kerja di Indonesia ?*

**1. Introduction**

La standardisation des compétences n'est pas un sujet nouveau dans le domaine éducatif. Dans l'enseignement primaire et secondaire en Indonésie, on connaît le " UAN ", l'examen final national. Cet examen a pour but de standardiser la compétence des apprenants puisque la compétence standard est mentionnée dans le curriculum national. Même si cet examen suscite des insatisfactions de la part des pratiquants, l'idée "d'uniformiser " la compétence des diplômés est considérée comme un moyen d'évaluer la qualité ou la réussite de l'enseignement.

On a un examen national au niveau de l'enseignement primaire et secondaire, mais ce n'est pas le cas dans l'enseignement supérieur. Ces établissements ont une autonomie beaucoup plus grande que les établissements de l'enseignement inférieur. Ils ont le droit d'établir leurs programmes d'études selon leurs objectifs. Les unités de valeur de curriculum de S1 varient de 144 à 160. Mais les cours, les unités de valeur de chaque cours, le nombre total de crédit, la matière enseignée et l'évaluation sont laissés à l'initiative de chaque université. La question qui pourrait se poser est la suivante : " Quelle est la compétence standard des diplômés de S1? "

A travers cet exposé je vous propose de réfléchir sur la standardisation de la compétence de français des diplômés de S1 et de voir si la standardisation du CECR est convenable pour les diplômés de S1 en Indonésie.

Je vais parler tout d'abord de la décision des représentants des dix universités majeures enseignant le français, puis de l'importance du DELF pour les apprenants Indonésiens.

**2. Le consensus des dix universités majeures enseignant le français et sa réalisation**

Depuis l'année 2005, le SCAC souhaite " uniformiser " les programmes d'études de S1, mais comme chaque université a un objectif différent, le nombre d'heures ou les unités de valeur consacrés au français ne sont pas les mêmes. Finalement au cours d'une réunion organisée par le SCAC, les représentants de ces dix universités ont discuté des programmes d'études de S1, et on a abouti à une concession : la standardisation de compétence des diplômés de S1 en considérant diverses raisons doit correspondre au minimum à B1. Et dans les réunions suivantes le SCAC a insisté pour que les diplômés de S1 maîtrisent au moins le niveau B2 voire C1.

Quelle est la réalisation durant ces deux dernières années ? Les universités respectent-elles le consensus ? Ou l'ont-elles différemment interprété ?

Après la réunion, les universités devaient appliquer les critères de CECR dans leurs programmes d'études afin de pouvoir atteindre la compétence minimale. Dans la réalité il y a des universités qui obligent leurs étudiants à passer l'examen du DELF (y compris l'UNNES), mais d'autres universités ne le font pas. Il y a même une université qui compose son propre test, nommé " DELF local ".

On pourrait donc interpréter que les étudiants ont le niveau B1 sans forcément passer l'examen de DELF International.

Si chacun créait son propre test c'est-à-dire le test local, pourrait-on toujours garantir la standardisation de compétence des diplômés de S1 ?

**3. DELF n'est-il qu'un prestige pour les apprenants Indonésiens ?**

L'évaluation du français langue étrangère selon le CECR (DELF ou DALF) donne des avantages à la communauté Européenne. Mais cela est-il le cas pour les apprenants Indonésiens ? Quel est le pourcentage des Indonésiens qui peuvent profiter du diplôme du DELF ou du DALF puisqu'il y a très peu

d'Indonésiens vivant en France ou dans les pays francophones,ou travaillant dans des sociétés françaises. De plus les entreprises Française en Indonésie apprécient plutôt les employés parlant anglais.

On ne peut pas nier que l'anglais gagne du terrain de jour en jour surtout dans le monde du travail. Parmi les langues étrangères, le français en Indonésie reste toujours minoritaire, face à la concurrence d'autres langues asiatiques comme le japonais, le chinois ou le coréen. Et si la situation continue, il y aura de moins en moins d'étudiants apprenant le français car le marché du travail n'est plus favorable aux diplômés de français. La situation s'améliorerait si le gouvernement français pouvait suggérer aux entreprises françaises établies en Indonésie de demander le diplôme du DELF au cours du recrutement des employés. (A part cela on devrait faire une bonne stratégie pour la survie de français en Indonésie.)